



# Verdure

Volume XXVII. Numéro 1, juin 2010

## Le mot de la vice-présidente Réflexions sur le printemps 2010



### Éditeur

Crivert inc.

26, rue St Paul, local 205  
Salaberry-de-Valleyfield, QC, J6S 4A8

Tél : 450 377 8885

Courriel : [info@crivert.qc.ca](mailto:info@crivert.qc.ca)

Site web : [www.crivert.qc.ca](http://www.crivert.qc.ca)

### Textes

Francine Pouparé

Sophie Descôteaux

Robert Pouparé

David Lemieux-Bibeau

### Montage et impression

M.I.P. L'Imageur

Imprimerie Art-Sélect

### Verdure

est publié deux fois l'an

ISSN 0828-6841

### SOMMAIRE

- Le mot de la vice présidente
- Gestes écologiques
- Rencontre des groupes
- Les araignées et les pesticides
- Activités Crivert
- Les écoles vertes
- Journée plein air
- Livres, sortie

Des échos horribles parviennent de nos radios et de nos téléviseurs. Glissement de terrain fatal dans la petite communauté de St-Jude en Montérégie et déversement pétrolier dans le golfe du Mexique... tous deux figurant en tête du palmarès des actualités environnementales. Les conséquences de ces tragédies nous frappent en plein visage. Il ne s'agit pas des premiers événements de la sorte et il ne s'agira malheureusement pas des derniers. Face à ces drames, on enfile trop souvent l'habit du spectateur, impuissant devant le décor qui s'effondre. Même si l'on a été témoin d'indices précurseurs et que les causes étaient connues même avant les événements, on continue d'afficher un air surpris et consterné.

Si l'on doit à tout prix trouver un responsable pour tous ces malheurs, qui est-il ? Dans certains cas, la faute est mise sur Mère Nature, cet esprit imprévisible, redoutable et déchaîné. Dans d'autres cas, elle est mise sur les géants industriels et leurs dirigeants, lesquels endossent les chèques bien plus aisément qu'ils n'endossent les responsabilités...

Et nous, jusqu'où va notre degré de responsabilité?

Les connaissances sont à notre disposition et nous sommes en assez grand nombre pour faire le poids dans la balance. Peut-être ma vision est-elle embrouillée par l'utopie de la jeune vingtaine, peut-être n'ai-je pas vu assez neiger... Néanmoins, avant que toute cette neige ne soit fondue sur la calotte glaciaire, je ne vois pas d'autre solution que celle de s'activer. Et pour que tous sentent le besoin et l'urgence d'agir, il faut que les connaissances écologiques se dispersent et se répandent beaucoup plus rapidement que ce que l'on constate actuellement. Tel est le mandat de CRIVERT : éduquer la population sur des sujets environnementaux, des tout-petits aux aînés.

Merci de partager avec nous et avec les autres le savoir qui saura changer les choses. Merci de faire partie de la solution et de nous permettre de mettre en doute l'irréversibilité du problème ...

**Sophie Descôteaux**

Vice-présidente de CRIVERT

## Gestes écologiques

On souligne la semaine de l'environnement du 31 mai au 5 juin, mais on peut y penser tous les jours de l'année en posant certains gestes comme porter nos RDD Résidus Domestiques Dangereux aux trois différents points de collecte de la MRC Beauharnois-Salaberrys et le service est gratuit. Ne gardez pas ces produits chez vous, allez les porter le

samedi de 9h à 14h au site des travaux publics 275 rue Hébert à Salaberry-de-Valleyfield, à Beauharnois à l'éco-centre, 264 rue Edgar- Hébert, du mardi au vendredi, de 8h à 16h et le samedi matin, à Ste Martine au centre écolo ,75 rue Saint -Joseph de 10h à midi, le samedi matin.

# RÉUNION DES GROUPES ENVIRONNEMENTAUX LE 13 MARS 2010.

Crivert a organisé une rencontre des groupes environnementaux de la région de la Vallée du Haut-Saint-Laurent. Celle-ci regroupe cinq MRC : Beauharnois-Salaberry, Le Haut -Saint -Laurent, Vaudreuil- Soulanges, Roussillon, Jardins-de-Narpierville. 20 groupes représentés par 33 personnes se sont réunis le 13 mars au club nautique de Salaberry-de-Valleyfield.

Chaque groupe a donc exposé son identité : historique, nombre de membres, activités, financement, enjeux, priorités... Ces présentations ont permis de faire connaissance de tous les groupes, de faire ressortir des préoccupations importantes de la région et de voir ce que les groupes peuvent développer pour un travail plus efficace. Voici les points importants de cette rencontre :

- crainte sur l'agrandissement de site d'enfouissement sanitaire de Westville.
- Épandage des boues d'épuration municipales et industrielles sur les terres agricoles.
- Protection des milieux boisés.
- Importance d'un réseautage entre les groupes.
- Formation d'un regroupement officiel ou non des groupes.
- Importance d'un réunion annuelle des groupes.
- Implication des groupes aux différentes consultations de la Commission Régionale sur les Ressources Naturelles et le Territoire (CRRNT).
- Formation d'un comité de suivi de cette réunion.

Une première rencontre a eu lieu en avril du comité (Crivert, Scabric, CRRC, les amis de la RNF, club d'ornithologie de Châteauguay, Ambioterra). Il a été décidé d'organiser un événement en octobre pour souligner l'année de la biodiversité, d'envoyer une lettre de protestation de sous-financement des groupes environnementaux au ministre de l'environnement et des parcs et au ministre des richesses naturelles et de la faune, de participer au 2ème Forum des partenaires du CRRNT (commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire) qui doit définir une vision régionale sur le développement des ressources naturelles et du territoire le 10 juin. La liste et les coordonnées des groupes ont été envoyées à tous les participants de cette rencontre et un compte rendu sera aussi envoyé.

Donc tout est en route ! Plus de détails dans les semaines à venir. Crivert est heureux de la bonne participation des groupes et remercie tous ceux qui ont consacré leur samedi à cette rencontre. Crivert veillera à ce que le suivi se concrétise.

**Francine Poupard**



## LES ARAIGNÉES ET LES PESTICIDES



Le Règlement 177 adopté en février 2009 par le conseil municipal de la ville de Valleyfield a récemment été contesté par de nombreux entrepreneurs qui arrosent les résidences pour contrer les araignées. Il est bien évident que tout changement ne peut faire l'unanimité auprès de l'ensemble de la population et c'est pourquoi le groupe écologique Crivert a cru bon d'apporter quelques éclaircissements concernant l'utilisation des pesticides.

Tout d'abord, les pesticides sont des composants chimiques susceptibles de contaminer l'environnement à tous les niveaux et à des degrés différents. Lorsque l'on parle d'environnement, il s'agit non seulement de l'eau, de l'air, des sols, de la faune et de la flore mais bien de l'ensemble des ces composants, incluant l'être humain. Ainsi, chaque année, au Québec, les pesticides

domestiques, les agents de conservation pour le bois et les désinfectants pour piscines sont responsables de 5 000 cas d'empoisonnement. C'est donc pour notre santé à tous et la préservation de notre environnement que la ville de Salaberry-de-Valleyfield a légiféré en ce sens.

Selon les déclarations faites par des entrepreneurs, l'insecticide le plus répandu pour contrer les araignées sur le territoire serait le Prélude, un insecticide à base de perméthrine, du groupe des pyréthrinoïdes de synthèse. Même s'il a été accepté par le Ministère de l'Environnement, ce dernier déclare que « la perméthrine dans l'eau est fortement bioaccumulable chez au moins une espèce de poisson ». La bioaccumulation signifie que la concentration du produit toxique augmente à mesure que l'on change de niveau dans la chaîne alimentaire. De plus, la EPA (Environmental Protection Agency) des États-Unis confirme que les insecticides de ce type sont toxiques pour les poissons et les abeilles. Elle interdit même son application à moins de 100 pieds des lacs, des rivières et des baies. Comme Salaberry-de-Valleyfield est une ville entourée d'eau, il est clair



que l'on ne doit prendre aucun risque qui affecterait la qualité de cette précieuse ressource. À cet effet, notons que les pesticides peuvent atteindre les eaux de surface, mettant en péril la qualité de notre eau potable, le maintien de la vie aquatique et la consommation d'organismes provenant du milieu aquatique.

Si l'usage des pesticides présente de nets résultats à court terme, il faut penser qu'il ne s'agit pas d'une solution à long terme. En effet, l'application d'un insecticide, par exemple, ne tue pas 100% de la population visée. Les individus les plus résistants continueront de se reproduire et chaque nouvelle application de l'insecticide mettra en évidence leur caractère de résistance. Cette résistance étant héréditaire, chaque nouvelle génération d'insectes visés par l'insecticide sera formée d'un nombre de plus en plus grands d'individus sur lesquels le produit n'aura aucun effet.

Enfin, Crivert ne vous laissera pas sans solution. La première consiste à observer d'un autre œil ces ennemis naturels que représentent les araignées. La seconde vous invite à utiliser des appareils d'éclairage extérieur à détection de mouvement : cela contribuera à réduire le nombre de toiles autour des lumières extérieures car celles-ci ne seront pas allumées en permanence.

Bonne saison estivale!

**Sophie Descôteaux**  
Vice-présidente de Crivert  
et étudiante en sciences de l'environnement

<sup>1</sup><http://www.mddep.gouv.qc.ca/pesticides/virus-nil/fiche-permethrine.pdf>

## Activités Crivert

- **Réunion des groupes environnementaux** : Crivert a organisé une grande rencontre des groupes le 13 mars à Salaberry-de-Valleyfield. Voir les détails dans un article du journal.



- **Journée internationale de l'eau** le 22 mars : projection du film nos lacs sous la surface de Pierre Brochu. C'est un constat sur la santé de nos lacs au Québec et les solutions pour éviter et remédier à la pollution.

Au Québec, les lacs que nous fréquentons dépérissent rapidement comme en fait foi la multiplication des plantes aquatiques et des algues dans nos plans d'eau. Avec des images d'une centaine de lacs, le documentaire pointe du doigt les responsables de ce dépérissement.

Très complet, il fait le tour de la question de la gestion de l'eau au Québec sous tous ses aspects. On a l'eau qu'on mérite, pourrait-on dire.

- **Assemblée du conseil de ville de Salaberry-de-Valleyfield** : à la période de questions, Crivert a demandé au maire Denis Lapointe si la ville avait l'intention d'adopter un règlement pour bannir les sacs de plastique sur son territoire. Sophie, membre du CA, de Crivert avait pris l'initiative de fabriquer des sacs réutilisables qu'elle a distribués à chacun des élus. Le maire a indiqué que la ville n'avait pas arrêté de position à ce sujet et a suggéré de présenter la requête au comité environnement de la ville soit le Conseil consultatif en développement durable et environnement (CCDDE), ce qui a été fait lors de sa première réunion en mai. Le sujet est un peu épineux pour le comité surtout pour les petits

magasins. Il faudrait trouver une alternative : proposer des sacs réutilisables mais surtout faire une campagne auprès des acheteurs pour utiliser la bonne méthode de nos parents, penser à apporter son sac !!!! Crivert continue d'étudier ce dossier.

- **Kiosque** : Crivert a sensibilisé les élèves du Cégep à la protection de l'environnement sur l'heure du midi, au café Rose le 27 avril.

- **Comités** : Crivert depuis janvier était présent aux rencontres du comité de gestion responsable des usines CEZinc, Eka chimie, PPG-Canexus, du CA du Comité Zip du Haut-Saint-Laurent, du comité d'environnement de la MRC Beauharnois-Salaberry.



- **Forum des partenaires** le 21 janvier : Crivert a participé à ce forum organisé par la Commission Régionale sur les Ressources Naturelles et le Territoire. Après une présentation des faits saillants sur les ressources naturelles, la forêt, la faune et l'eau, des ateliers de discussion avec les participants ont eu lieu sur les trois ressources.

- Présentation du PADD-E, Plan d'Action en Développement Durable-Environnement de la ville de Salaberry-de-Valleyfield : Crivert était présent à la présentation publique et a questionné sur le projet de gazéification. Un membre de Crivert a déposé un document afin de créer un programme de foresterie urbaine

## Activités Crivert (suite)

- **Pesticides** : Crivert a répliqué dans les journaux locaux suite à un article sur les pesticides concernant le règlement 177 de la ville de Salaberry-de-Valleyfield. Voir en détail dans ce journal.
- **Projet herbe à poux, HAP** : pour une 3<sup>ième</sup> année, Crivert est impliqué dans le projet pilote 2007-2010. Il supervise le volet communautaire en embauchant un chargé de projet et trois étudiants qui feront les

tâches sur les terrains.

- **Journée plein air, le 5 juin** : Crivert avec le Comité ZIP Haut-Saint-Laurent organise une journée plein air pour souligner la journée de l'environnement. Crivert distribuera des arbres donnés par le ministère des ressources naturelles et de la faune (voir plus de détails dans une des pages du journal.)

## Les établissements verts Brundtland

Les établissements verts Brundtland<sup>1</sup> (EVB) sont nés de la rencontre, à la fin des années 1980, d'éducateurs passionnés d'écologie, de pacifisme, de solidarité et de démocratie ayant le désir de construire un monde meilleur. Le moteur des EVB est l'éducation pour un avenir viable. Le mouvement EVB a été créé en 1993 par des enseignants afin de reconnaître le travail et l'engagement pour un monde meilleur des jeunes et des adultes qui les accompagnent. Il a été installé et il est chapeauté par la Centrale des Enseignants du Québec dans les écoles à l'origine, puis se sont ajoutés des centres administratifs, des syndicats, des hôpitaux, des centres de la petite enfance, des centres d'éducation des adultes et de formation professionnelle, des CEGEP ....

On compte actuellement 1200 EVB au Québec (EVB-CSQ). Ces établissements sont Verts car ils se préoccupent d'environnement et Brundtland parce qu'ils réalisent des actions touchant le partage, la paix, la solidarité, les droits humains en pensant au développement durable.

Le mouvement EVB fait la promotion des 6 R : réduire la consommation des ressources, réutiliser les biens, recycler les produits, réévaluer nos systèmes de valeurs, restructurer nos systèmes économiques, redistribuer les ressources, avec un grand R qui chapeaute le tout, le respect : respect de la vie, de soi, des autres, de l'environnement.

Des retraités de l'enseignement forment une équipe bénévole qui anime les ateliers sur l'utilisation de 14 trousseaux pédagogiques auprès des enseignants dans toutes les régions du Québec. Ce sont des activités qui promeuvent les valeurs des EVB et qui s'adressent aux élèves des niveaux élémentaire et secondaire. Les dernières trousseaux s'intitulent « Enfants du monde » et « Jeunes du monde en santé ».

Quelques écoles des commissions scolaires les Trois Lacs et la Vallée des Tisserands sont des établissements EVB.

**Robert Poupard**

<sup>1</sup>**Mme Gro Harlem Brundtland** : Présidente de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) Ancienne première ministre de la Norvège, Madame Brundtland est responsable des travaux de la CMED qui culminent avec la publication, en 1987, du Rapport « **Notre avenir à tous** », dit rapport Brundtland.

<sup>2</sup>Parmi ces enseignants, il faut citer **Monique Fitz-Back** (1949 – 2005). Citoyenne du monde, engagée socialement, dérangeante, femme passionnée et idéaliste animée par la nécessité de former des jeunes et de les amener à changer le monde ici et ailleurs sur la planète.



Pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, le Comité ZIP du Haut Saint-Laurent et le groupe écologique Crivert sont heureux de vous inviter à la :

# Journée plein air



**Samedi le 5 juin 2010**  
**Au parc régional des Îles de Saint-Timothée**



**VENEZ RENCONTRER LES DIVERS GROUPES ET PETITES  
ENTREPRISES À CARACTÈRE ENVIRONNEMENTAL**  
Une occasion de les découvrir !

Vous pouvez faire un pique-nique ou vous offrir des hot-dogs qui seront en vente



- sortie d'observation d'oiseaux
- kiosques à thématique environnementale
- kiosques de produits écologiques
- Reptizoo
- jeu gonflable
- démonstration de Tai Chi



**Droit d'entrée :**  
**cannettes,**  
**bouteilles vides**  
**consignées**  
**et jouets usagés**

**INFO : 450-371-2492**



# Quand la solution tombe du ciel...

L'été arrive à grands pas, amenant avec lui le désir de voir fleurir nos plates-bandes et verdifier notre pelouse. La chaleur accablante nous rappellera vite que nos parterres ont soif, tout comme nous. Or, nous n'imaginons pas toute l'eau qui peut être gaspillée pour ces arrosages (prenez note que je ne mentionne pas ici l'arrosage de l'asphalte, lequel concerne un tout autre dossier...) Des millions de gens n'ayant pas accès à l'eau potable, pourquoi nos plates-bandes bénéficieraient-elles d'un tel luxe alors que la solution nous tombe du ciel... Je vous propose ici de construire vous-même un baril qui récoltera l'eau de pluie, économisant ainsi l'eau, une ressource qui nous est si chère.

1. Trouver un baril d'une assez grosse capacité. Allez voir chez des grossistes. Il peut vous en coûter 10 \$ maximum.
2. Avec du bois ou des briques récupérées, fabriquez un support qui élèvera votre baril assez haut pour qu'il y ait beaucoup de pression, à moins que cet aspect ne vous dérange pas.
3. Installez solidement votre baril sur le support, près de la gouttière. Assurez-vous de ne pas être capable de le faire renverser, sinon cela peut être très dangereux.
4. Achetez ou récupérez un tuyau flexible pour les gouttières.
5. Percez un trou assez grand sur le dessus du baril pour y insérer le tuyau flexible de la gouttière.

6. Percez un trou dans le bas du baril et insérez-y un robinet (récupéré, de préférence). Assurez-vous de bien calfeutrer. Ainsi, vous pourrez y brancher le tuyau de caoutchouc. Vous pouvez également percer un trou assez grand pour y accueillir un petit tuyau de PVC flexible (récupéré également) qui vous servira de boyau. (Méthode simple à pression faible)

Si vous trouvez tout cela trop compliqué, placez une poubelle sous la gouttière. Elle récoltera l'eau de pluie et vous pourrez y plonger l'arrosoir.

Bon été à tous !

**Sophie Descôteaux**  
Vice-présidente de Crivert  
et étudiante en sciences de l'environnement

Webographie : <http://cestpourtantsisimple.deficapresse.ca/>

**Image :**  
[http://www.ottawa.ca/residents/water/waterwise/outdoors/lgt/rain\\_barrel\\_fr.matin](http://www.ottawa.ca/residents/water/waterwise/outdoors/lgt/rain_barrel_fr.matin).





Un nouveau guide sur les plantes : Les Publications du Québec viennent tout juste de publier un guide intitulé **Plantes rares du Québec méridional**. Il est le fruit de 10 ans de travail effectué par des botanistes passionnés du groupe FloraQuebeca (voir autre texte) et par le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Ce guide vient combler un vide parmi les autres livres existants parce qu'il présente des plantes peu répandues et par conséquent ignorées ou brièvement décrites dans les ouvrages similaires, tels que les guides Fleurbec ou la Flore laurentienne. Il « vise à faciliter l'identification de 277 plantes vasculaires rares du Québec méridional. Il met l'accent sur les caractéristiques morphologiques les plus distinctives de ces espèces. Il présente également des renseignements sur leurs habitats, leur statut juridique et les espèces avec lesquelles on pourrait les confondre. Plus de 600 photos en couleurs, des cartes de répartition, des illustrations et un glossaire complètent cette information. » Pour avoir commencé à le feuilletter, je trouve qu'il est très bien structuré. Il est divisé en 4 sections qui sont : Les fougères et les autres plantes à spores, les arbres, les arbustes, les plantes herbacées (en 6 familles) et les autres familles de plantes herbacées. Chaque taxon possède en général 2 photos ou illustrations et une carte de répartition. Son format de poche et sa reliure spiralée en font un excellent guide à amener avec soi en nature. Vivement l'été !

### Pour l'amour des plantes indigènes de FloraQuebeca,



FloraQuebeca est une association à but non-lucratif destinée à promouvoir la connaissance et la protection du patrimoine floristique du Québec. Pour en être membre depuis trois ans, je peux vous dire qu'il s'agit d'un regroupement de gens passionnés par les plantes « sauvages », celles qui poussent en pleine nature. Le point rassembleur du groupe consiste en une abondance de sorties terrains du printemps à l'automne partout dans la province. Mais surtout, ce qui fait le succès de ces sorties, c'est le fait de pouvoir côtoyer des botanistes amateurs, autodidactes,

professionnels ou experts, qui transmettent avec passion leur connaissance sur la flore. En effet, pas besoin d'être très calé en la matière, il suffit de démontrer un intérêt personnel et un désir d'en apprendre d'avantage sur la flore du Québec. Je ne me considère pas encore botaniste, mais au fil des sorties auxquelles j'ai participé, j'ai continuellement appris de nouvelles informations sur les plantes et cela a stimulé mon intérêt à acquérir d'autres connaissances par moi-même. Cet été, je prévois organiser mes premières sorties FloraQuebeca dans la région et ainsi contribuer à enrichir les connaissances sur la flore locale.

Un autre aspect fort intéressant de ce groupe est leur site internet. C'est à cet endroit que vous consultez la liste des sorties à venir, que vous vous inscrivez au Rendez-Vous Botanique 2010, que vous lisez les bulletins mensuels et, entre autres, que vous avez accès à plusieurs clés d'identification par genre (réalisées par les botanistes du groupe).

Cela m'amène à parler d'un autre point important; les bryophytes du Québec, plus communément appelées les mousses. FloraQuebeca possède aussi ses spécialistes en bryophytes et ses sorties en nature consacrées à l'étude et l'observation des mousses. Bien qu'il regroupe les plantes terrestres les plus anciennes au monde, ce groupe est encore peu étudié. Au Québec, la connaissance en ce domaine est équivalente à celle prévalent il y a cent ans pour les plantes vasculaires (comm. pers. Jean Faubert). Il est donc encore possible de découvrir de nouvelles espèces dans la province. Il y a deux ans, lors d'une de ces sorties de bryologie, j'ai découvert une espèce qui constituait une extension d'aire de distribution pour le Québec.

Il y aurait encore plusieurs choses à écrire à propos de FloraQuebeca, mais la meilleure façon de s'informer, c'est de participer à l'une des prochaines sorties !  
[www.floraquebeca.qc.ca](http://www.floraquebeca.qc.ca)

David Lemieux-Bibeau



Pour vous abonner  
et / ou  
devenir membre

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone résidence

Téléphone travail

Fax

Adresse électronique

Coût par année: 10\$  
Faire votre chèque  
(ou mandat postal) payable à Crizvert

Retourner à:  
Crizvert inc.  
28, rue St-Paul local 202  
Valleyfield, Qc  
J6S 4A8  
Tél.: (450) 371-2492  
Fax: (450) 371-7599

## LECTURES (suite)

**Nous n'irons plus au bois** éditions Nature Sauvage, Michel Leboeuf, biologiste, rédacteur en chef de Nature Sauvage fait un éloge de la biodiversité québécoise. C'est un recueil de vulgarisation scientifique destiné à tous ceux qui sont préoccupés par l'environnement

**Soleil, mensonges et propagande** Éd. Thierry Souccar, Brigitte Houssim. Si le soleil peut être dangereux, il faut quand même aller un peu au soleil!

**Répertoire des arbres et arbustes ornementaux**, Broquet et Hydro Québec 687 p. impression : encres végétales sur papier écolo.

**Le grand livre du jardinage** Ed. Broquet de Miranda Smith, adaptation de Larry Hodgson, 400 p.

**175 questions-réponses** sur les produits ménagers et leur empreinte sur leur environnement et la santé> Ed. de l'homme, Ousseynou Dieye.

**La maison saine** 4dvd.on commande en ligne [www.21esiecle.qc.ca](http://www.21esiecle.qc.ca) ou 1 800 217 0591.

**Habiter la campagne sans la détruire** édité par le GRAPP (Groupe de réflexion et d'action sur le paysage et le patrimoine). On le trouve en ligne sur [grapp.ca](http://grapp.ca)

## Sortie

Le musée canadien de la nature : Il vient d'être dépoussiéré, rénové, enrichi . Parmi les expositions, il ne faut pas manquer l'animalium avec ses animaux rebutants rampants, tarentules velues, scorpions..., la galerie de l'eau avec le squelette du plus grand mammifère, le rorqual bleu., la galerie de la terre et ses collections de roches et minéraux, la galerie des fossiles avec les dinosaures, la galerie des mammifères, des oiseaux... Il y des activités pour toute la famille, des jeux interactifs, des laboratoires. Amenez-y vos enfants et petits-enfants !

